

Ces caractères différentiels ainsi présentés, notre genre *Simpsonia* devra comprendre l'*Unio Duclerci* Type et une seconde forme remarquable faisant partie, depuis peu, des collections du Muséum.

On aura ainsi :

***Simpsonia Duclerci* Rochbr.**

Unio Duclerci Rochbr. *Bull. Soc. Phil. Paris. Loc. cit.*

Chamberlainia Duclerci Simps. *Loc. cit.*

Habitat. — Fleuve Mekong; donné par le D' Harmand, alors Consul à Bangkok (1882).

***Simpsonia Demangei* Rochbr.**

Concha crassissima, compressa, ovato elongata, inaequilatera, antice hians, postice subalata, concentricè sulcata, sulcis laminosis, profunde crosa, sordide nigrobrunnea passim radiatim costata, costis latis, planis, interruptis; margo dorsalis fere rectus, subobliquus; anterior rotundus, parvus, subnasutus; posterior subtriangularis, compressissimus; inferior longissimus, fere rectus, subundulatus; umbones parvi, compressi subcontigui, ad $\frac{1}{7}$ longitudinis siti; area parva; ligamentum longissimum, crassum, aterrimum; pagina interna margaritacea, suaviter pallide rosea.

Long., 0,240; Lat., max. 0,169; Crass., 0,075.

Habitat. — Rivière Claire entre Vietri et Tuyen-Quas (Tonkin). Donné par M. Victor Demange à Hanoï (1904).

Inutile de faire observer que cette forme remarquable diffère totalement du *Simpsonia Duclerci*.

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LES MOLLUSQUES RECUEILLIS PAR LES MEMBRES
DE LA MISSION A. CHEVALIER, DANS LA RÉGION DU TCHAD ET LE BASSIN
DU CHARI,

PAR M. LOUIS GERMAIN.

MM. A. Chevalier, Courtet, Decorse et Martret, qui ont parcouru, en 1902 et 1903, les environs du lac Tchad et les régions traversées par le Chari, ont recueilli de très nombreux matériaux, fort importants au point de vue de l'histoire malacologique, encore à peu près inconnue, de ces vastes contrées. Je remercie bien sincèrement M. A. Chevalier d'avoir eu l'amabilité de m'en confier l'étude. Je me bornerai aujourd'hui, en attendant la publication du mémoire qui doit renfermer les résultats malacologiques complets du voyage, à donner quelques indications sur les espèces nouvelles rapportées par les explorateurs.

Limicolaria centralis Germain nov. sp.

Cette espèce appartient à la série des grands Limicolaires du groupe du *L. turiformis* Martens⁽¹⁾, mais se distingue de cette dernière coquille :

Par son galbe plus élargi à la base, relativement moins haut pour une égale largeur maximum, par sa spire à croissance plus rapide, composée seulement de 9 tours bien moins convexes (le profil en étant presque plan), dont le dernier, relativement plus développé, atteint les $\frac{64}{100}$ de la hauteur totale (chez *L. turiformis*, le dernier tour n'est que les $\frac{57}{100}$ de la hauteur); par ses sutures moins profondes, quoique très nettement accusées; par son ouverture relativement plus grande (elle atteint 37 millimètres pour une coquille de 74 millimètres de hauteur, tandis qu'un *L. turiformis* de 94 millimètres de longueur n'a qu'une ouverture de 38 millimètres); par sa columelle plus fortement plissée; par son ombilic plus large, entouré d'une angulosité plus accentuée.

Cette espèce est particulièrement remarquable par son aspect glandiforme. Elle atteint les dimensions suivantes :

Longueur, 79 millimètres; épaisseur maximum, 33 millim. $\frac{1}{2}$; hauteur de l'ouverture, 37 millimètres; largeur, 18 millimètres.

Le Soudan français, à travers la Boucle du Niger. (Général de Trentinian, 1898.)

LIMNEA UNDUSSUMÆ Martens.

Avec le type de cette espèce, recueilli abondamment par M. Chevalier, vit la variété **Courteti** nov. form. qui en diffère : par sa spire plus allongée, à tours plus convexes séparés par des sutures plus profondes, et par son ouverture plus oblique, moins régulièrement ovalaire.

Long., 17 millimètres; larg., 8 millim. 5; long. de l'ouv., 12 millimètres; larg., 5 millimètres.

Cours d'eau du pays de Mamoun, mars 1903.

Planorbis tetragonostoma Germain nov. sp.

Cette espèce appartient au groupe du *Pl. sudanicus* Mart.⁽²⁾; c'est évidemment avec cette dernière coquille et avec le *Pl. tanganikanus* Bourg.⁽³⁾, qu'elle a le plus d'affinités; on l'en distinguera cependant :

Par sa croissance spirale très régulière, à concavité supérieure tout à fait centrale, n'intéressant que les tours embryonnaires; par son ouverture, non pas « sensiblement ascendante et semi-arrondie » comme chez le *P. tanganikanus* ou médiocrement oblique, semi-arrondie comme chez le *P. suda-*

(1) MARTENS (E.), Beschalte Weichthiere Ost-Afrikas; vol. IV des *Deutsch-Ost-Afrika*, 1897, p. 101, Taf. IV, fig. 11.

(2) MARTENS (Dr. E.), *Malakoz. Blätt.*, 1870, XVII, p. 35.

(3) BOURGUIGNAT (J.-R.), *Ann. Sc. Natur.*, 7^e série, X, 1890, p. 16, pl. I, fig. 16-17.

nicus, mais bien absolument verticale, ne dépassant pas, en dessus, le plan du dernier tour de spire, de forme nettement rectangulaire et plus large que haute.

Diam. max., 11 $1/2$ -14 $1/2$ millimètres; haut., 3 $1/2$ -3 $3/4$ millimètres; haut. de l'ouv., 3 $1/2$ -3 $2/3$ millimètres; diam., 4 $1/2$ -4 $2/3$ millimètres.

Lac Tchad, archipel Kouri, octobre 1903. — 5 exemplaires.

Planorbula Tchadiensis Germain nov. sp.

Le *Planorbula Tchadiensis* ne peut se rapprocher que du *Pl. Tanganikana* E. Smith⁽¹⁾, dont il se distingue très nettement :

Par son galbe un peu plus profondément ombiliqué en dessus, limité en dessous par une angulosité moins accentuée; par sa spire dont le dernier tour, moins anguleux en dessus, est en outre *très nettement dilaté à l'extrémité* à la façon du *Planorbis Crossei* Bourg., d'Europe, ce qu'on n'observe pas chez le *Pl. Tanganikana* qui possède, au contraire, une croissance particulièrement régulière; par son ouverture plus oblique, pourvue d'un bourrelet interne marginal bien plus robuste et d'un *système de denticulations* qui fait complètement défaut dans l'espèce de Smith.

Diam. max., 8 millim. 5; haut., 3 millimètres; diam. de l'ouv., 2 millimètres; haut., 2 millimètres.

Lac Tchad, archipel Kouri, octobre 1903. Cette même espèce a déjà été également recueillie, à l'état subfossile, par M. le lieutenant Lacoïn, sur une terrasse sableuse bordant le Tchad, à 15 mètres au-dessus du niveau du lac.

Segmentina Chevalieri Germain nov. sp.

Cette petite espèce, au test lisse et brillant, ne peut se rapprocher que du *Segmentina angusta* Jickeli; on l'en séparera :

Par sa spire à croissance plus rapide, avec un dernier tour un peu dilaté vers l'ouverture et bien moins convexe en dessus; par son ouverture beaucoup plus oblique, moins développée en largeur; par son ombilic moins élargi, à peu près ponctiforme; etc. — Diam., 3 $1/2$ -4 $1/4$ millimètres; haut., 1 millim. 5.

Sud-ouest du lac Tchad.

Cette même espèce habite aussi le lac Tanganika, où elle a été recueillie, en 1897, par M. FOA. M. le D^r DECORSE a également adressé au Muséum de Paris [janvier 1900] une *Segmentine* de Majunga (Madagascar) que je rapporte à cette même espèce. Elle n'en diffère, en effet, que par sa carène plus inférieure et plus accentuée, son dernier tour plus dilaté à l'extrémité et son ombilic un peu moins nettement punctiforme.

(1) SMITH (Ed.), *Proceed. Zool. Soc. London*; 1881, p. 294, pl. XXXIV, fig. 30, 30^a, 30^b. [*Segmentina* (*Planorbula*) *Alexandrina*, var. *Tauganyicensis*.]

Ampullaria Chevalieri Germain nov. sp.

Cette Ampullaire, que je considère comme l'espèce représentative de l'*Ampullaria speciosa* dans le bassin du Chari, se distingue de la vraie *Ampull. speciosa* :

Par son galbe plus élevé, avec un dernier tour relativement plus haut et plus développé en largeur à la partie supérieure; par son ouverture plus grande et plus régulièrement ovalaire; etc. — Haut., 105-107 millimètres; diam., 91-97 millimètres; haut. de l'ouv., 78-80 millimètres; diam., 50 millimètres.

Le caractère le plus intéressant de l'*Ampull. Chevalieri* est l'allure du dernier tour de spire, dont le développement maximum est très voisin de la partie supérieure. Ce dernier tour conserve une grande largeur sur la presque totalité de son développement, ce qui fait que la partie opposée à l'ouverture présente un profil d'abord presque rectiligne, qui s'atténue seulement à la hauteur de la naissance de l'ombilic, rappelant ainsi l'aspect si caractéristique de l'*Ampullaria dolium* Phil. de la Guyane.

Territoire du Chari, cercle de Krébedjé. Octobre 1902.

Bithynia Martreti Germain nov. sp.

Cette espèce, voisine du *Bithynia* [*Gabbia*] *Neumanni* Mart. ⁽¹⁾, s'en distingue :

Par son galbe peu élevé à tours plus convexes, séparés par des sutures beaucoup plus profondes; par son ouverture plus petite, très régulièrement circulaire, à peine anguleuse en haut; par son ombilic très étroit, presque entièrement recouvert. Haut., 5 millimètres; épais., 3 millim. 1/4; haut. de l'ouv., 1 millim. 5; diam., 1 millim. 5.

Par les caractères de son ouverture, cette espèce se rapproche également du *Bithynia Stanleyi* Smith ⁽²⁾, mais s'en distingue : par ses tours plus convexes, à croissance plus régulière, séparés par des sutures plus profondes; par sa spire relativement plus haute; par son ouverture plus détachée du dernier tour et, proportionnellement, plus petite.

Pays de Mamoun.

Spatha (Leptospatha) Decorsei Germain nov. sp.

Cette espèce ne peut se rapprocher que du *Spatha (Leptospatha) Stuhlmanni* Martens ⁽³⁾, mais s'en distingue essentiellement :

Par son galbe subrectangulaire allongé, avec les bords supérieur et in-

⁽¹⁾ MARTENS (E.), *loc. cit.*, 1897, p. 191, Taf. VI, fig. 33.

⁽²⁾ SMITH (E.), *Proceed. Zool. Soc. London*, 1877, p. 717, pl. LXXV, fig. 21 (seul).

⁽³⁾ MARTENS (E.), *loc. cit.*, 1897, p. 250, fig. à la même page.

férieur presque parallèles; par sa région antérieure moins brièvement tronquée; par sa région postérieure plus allongée, mais se terminant par un rostre beaucoup moins effilé et non pas médian et nettement tronqué comme chez le *Sp. Stuhlmanni*, mais très nettement basal et largement convexe; par son bord supérieur plus horizontal; par son bord inférieur, non pas convexe-relevé vers la région postérieure, mais descendant et très nettement sinueux dans sa partie médiane. Long., 87 millimètres; haut. max., 42 millimètres à 39 millimètres des sommets; épais. max., 34 millimètres.

A côté du type se trouve une variété *sinuata* qui en diffère :

Par son galbe plus développé en hauteur vers la région postérieure (max. de hauteur à 33 millimètres des sommets); par sa région postérieure bien plus déclive, se terminant en un rostre très fortement écourté, largement convexe et placé très bas; par son bord inférieur bien plus fortement sinueux; par son épaisseur maximum plus voisine du bord supérieur. Long., 74 millimètres; haut. max., 39 millimètres à 33 millimètres des sommets; épais., 29 millimètres.

Territoire du Chari, Mamoun (Pays des Snoussi). Mars 1903.

Mutela Chevalieri Germain nov. sp.

Cette espèce, qui se rapproche du *Mutela truncata* Mart.⁽¹⁾, s'en distinguera toujours :

Par sa région antérieure bien moins haute, moins développée en longueur, terminée en pointe, ce qui n'a lieu ni dans le type *M. Bourguignati*, ni dans le type *M. truncata*; par sa région postérieure beaucoup plus développée, s'élargissant progressivement, de telle sorte que la hauteur maximum est très voisine de l'extrémité postérieure; par ses sommets moins saillants; par son bord inférieur, non pas régulièrement et largement convexe, mais sinueux dans sa partie médiane; par son rostre encore plus largement tronqué; etc. . . — Long., 147 millimètres; haut. max., 65 millim. 5 à 54 millimètres des sommets; épais. max., 40 millimètres.

Haut-Oubanghi.

Mutelina Joubini Germain nov. sp.

Cette très intéressante espèce ne peut se comparer qu'au *Mutelina plicata* Sowerby⁽²⁾. Elle s'en distinguera :

Par sa région postérieure encore plus allongée, non tronquée à l'extré-

⁽¹⁾ MARTENS (E.), *loc. cit.*, 1897, p. 255, pl. VII, fig. 17. [*Mutela Bourguignati* Ancey, var. *truncata* Martens.]

⁽²⁾ SOWERBY in REEVE, *Iconogr.*, 1868, vol. XVI, pl. II, fig. 3. [*Mycetopus plicatus*.]

mité, mais bien régulièrement ovulaire-arrondie; par sa hauteur maximum plus voisine des sommets; par ses sommets notablement moins gros et moins proéminents; etc. — Long., 117 millimètres; haut. max., 39 millimètres à 55 millim. 5 des sommets; épais. max., 18 millimètres.

Haut-Oubanghi.

Il est probable que le *Mutelina plicata* Sowerby, dont l'habitat est inconnu ⁽¹⁾, provient des mêmes régions.

Sphærium Courteti Germain nov. sp.

Espèce voisine du *Sph. Stuhlmanni* Mart. ⁽²⁾, mais qui en diffère: par sa région antérieure plus développée et sa région postérieure régulièrement arrondie et non tronquée; par ses sommets *absolument médians*; par son épaisseur bien plus faible (7 millim. 1/4 pour 15 millimètres de longueur; pour une même longueur de coquille, un échantillon de *Sph. Stuhlmanni* aurait au moins 10 millimètres d'épaisseur); par son test orné de stries plus saillantes, etc. — Longueur, 12-15 millimètres; hauteur, 9-12 millimètres; épaisseur, 6-7 millimètres 1/4.

Assez abondant. — Pays de Mamoun. Mars 1903.

Fischeria centralis Germain nov. sp.

Cette espèce diffère du *Fischeria Delesserti*: par son galbe plus régulièrement elliptique et plus allongé; par sa région postérieure beaucoup moins rostrée; par ses sommets beaucoup plus obtus; enfin par sa charnière bien moins forte.

Rapprochée du *Fischeria Lenzi* Dautzenberg ⁽³⁾, notre espèce s'en distingue surtout par sa taille plus forte; son galbe plus ovulaire, moins haut; son bord inférieur plus régulièrement arrondi; ses sommets plus saillants; etc. — Longueur, 30 millim. 1/2; hauteur, 20 millim. 1/2; épaisseur, 14 millimètres.

Le Soudan français: dans le moyen Niger et le Barri (général de Trentinian, 1899).

La forme malacologique de la région du lac Tchad présente des affinités assez étroites avec celles de la Haute-Égypte et de l'Abyssinie. Nombre d'espèces se retrouvent depuis le Nil jusqu'au lac Tchad: telles sont, parmi les Gastéropodes, les *Limicolaria rectistrigata* E. Smith, *L. turiformis* Mart.;

⁽¹⁾ SIMPSON [Synopsis of Naiades, in *Proceed. Un. States Nat. Museum*, vol. XXII, 1900, p. 905] croit, avec raison, cette espèce africaine.

⁽²⁾ MARTENS (E.), *loc. cit.*, 1897, p. 261, Taf. VII, fig. 8.

⁽³⁾ DAUTZENBERG (P.), *Bull. Acad. roy. Belgique*, 3^e sér., t. XX, 1890, p. 578 III, fig. 5-8.

Planorbis Adowensis Bourg., *Pl. Sudanicus* Mart., *Pl. Bridouxi* Bourg.; *Cleopatra cyclostomoides* Oliv., *Cl. bulimoides* Oliv.; *Vivipara unicolor* Oliv.; *Ampullaria Werneri* Phil.; etc. Il en est de même parmi les Acéphales, et nous retrouvons, du Nil au Sénégal, le *Mutela angustata* Sow., simple variété du *Mut. nilotica*; les *Spatha rubens* Caill., *Sp. Stuhlmanni* Mart.; etc. ⁽¹⁾.

Ces caractères, sur lesquels nous aurons à revenir en détail, ne sont pas particuliers aux Mollusques : M. le D^r Pellegrin ⁽²⁾ a déjà montré que la faune ichtyologique du Tchad était, dans ses grandes lignes, identique à celle du bassin du Nil.

SUR LES ANNÉLIDES POLYCHÈTES DE LA MER ROUGE,
(NEPHTHYDIENS GLYCÉRIENS)

PAR M. CH. GRAVIER ⁽³⁾.

I. FAMILLE DES NEPHTHYDIENS Grube.

GENRE *Nephtys* Cuvier.

Nephtys palatii nov. sp.

Prostomium pentagonal encastré dans le premier segment, avec deux paires de courtes antennes coniques. Dans le parapode, rames très espacées l'une de l'autre; leur distance est égale au double de la largeur de la rame inférieure. A la rame supérieure, bulbe sétigère en cône très saillant compris entre deux languettes fort peu développées. Cirre dorsal en pointe émoussée, très court, à la base d'une branchie de taille considérable; deux faisceaux de soies simples en éventail; celles du faisceau postérieur plus nombreuses, plus saillantes, avec une ciliation sur le bord convexe beaucoup mieux marquée que sur celles du faisceau antérieur. A la rame inférieure, bulbe sétigère conique, également très saillant, situé entre deux membranes, dont l'antérieure est fort en retrait par rapport au bulbe, tandis que la postérieure, moins rudimentaire, s'avance jusqu'au niveau de ce dernier. Cirre ventral aussi réduit que le dorsal.

⁽¹⁾ La faune du Tchad présente aussi, et cela était évident *à priori*, des affinités avec celle du Sénégal : c'est ainsi, par exemple, que les *Physa* (*Isodora*) *Guernei* Dautz. et *P. Jousseaumei* Dautz. sont communes aux deux faunes.

⁽²⁾ PELLEGRIN (D^r J.), Cyprionodontidés nouv. Congo, Oubanghi, in *Bull. Mus. hist. nat. Paris*, X, n^o 5, 1904, p. 221.

⁽³⁾ La description détaillée accompagnée de figures et l'étude de la position systématique des Polychètes mentionnés dans cette note et dans celles qui la suivront seront publiées prochainement dans la troisième partie de mon mémoire sur les Annélides Polychètes de la mer Rouge (*Nouv. Arch. du Muséum*).